

Le Catholique Romain impartial doit admettre que les choses ont singulièrement changé depuis quelques années. Se sont-elles améliorées, le progrès est-il ascendant ou se fait-il à reculons ?

Les ultra-conservateurs déplorent les tendances modernes, qui à leur avis, vont détruire la religion, tandis que les esprits plus ouverts aux idées nouvelles se réjouissent.

Ils croient que la vérité divine est immuable, qu'elle est impérissable, mais à l'instar de Jésus Christ ils n'hésitent pas à dire, que le nouveau vin ne doit pas être mis dans de vieilles bouteilles, pas plus que le vieux dans de nouvelles.

Il y a un grand nombre de prêtres en France, en Italie et aux Etats-Unis qui se sont faits les défenseurs du modernisme. Ce sont des hommes sérieux, chrétiens au fond de l'âme, des hommes qui désirent que la religion de Jésus-Christ, dans sa simplicité évangélique et apostolique, soit conservée à l'humanité.

Ils sont persuadés--il n'en peut pas être autrement--que des centaines et des milliers abandonnent la religion et tombent dans l'abîme de l'incrédulité qui mène en ligne directe à l'immoralité

Ils ne croient pas manquer de respect pour l'autorité religieuse en osant dire que l'Eglise catholique romaine n'a pas su faire appel suffisamment à la raison et à la conscience, elle n'a pas su s'inspirer du principe du grand apôtre Saint Paul : "Je vous parle comme à des personnes intelligentes, jugez vous-mêmes de ce que je dis."